

Sur la route de l'excellence logistique

Réussir à additionner les atouts de la formation en grande école, ceux du monde de l'entreprise, de la recherche universitaire et de la prospective territoriale est déjà un petit exploit logistique... et politique. Le faire au profit de la filière logistique elle-même relève de la quadrature du cercle. Grâce à l'ENIM, à la CCI (Esidec), à l'université et au Conseil général de la Moselle (Iseetech) Metz se dote d'un centre international d'enseignement supérieur de la logistique.

Pour peu que l'on sache (ou que l'on veuille) un peu décrypter les choses, la signature ce mardi de la convention de partenariat entre la CCI de la Moselle et l'Enim avec la bénédiction de l'Université de Metz ne manque pas de sel ni d'intérêt. D'intérêt parce qu'elle se traduit par la création d'un centre international d'enseignement supérieur de la logistique. Une réponse adaptée à des besoins identifiés par les branches professionnelles dans des domaines aussi divers que la production, la santé ou les services comme les banques. Une offre qui se décline en parcours logistiques de bac + 2 à bac + 5. Peut-être même bientôt bac + 6 dira Pierre Padilla, directeur de l'Enim les ingénieurs techniciens d'affaires. Des formations dispensées par L'Enim et Esidec, complétées par une équipe de recherche de l'université Paul Verlaine de Metz.



Les différents partenaires réunis pour la signature de convention.

Elle ne manque pas de sel non plus car elle officialise les fiançailles entre la CCI et une école d'ingénieurs messine après un pas de deux de quatre années avec les Nancéiens de l'ICN. Elle présente enfin la particularité de faire évoluer en bonne intelligence une branche de l'université de Metz et Pierre Padilla, le patron de l'ENIM, pas toujours tendre dans ses propos pour le secteur public.

Le discours de la méthode

« Cette démarche s'inscrit dans un travail de fond déjà réalisé par la CCI et l'université » rappellera Julien Husson, vice-président de l'université de Metz en charge des relations avec les entreprises. « Il s'agit, par une cohérence globale des offres nombreuses à Metz, de contribuer à re-

structurer l'offre globale logistique mais aussi de poursuivre la recherche dans le domaine de l'analyse de la décision ». « Nous avons là une filière d'excellence à part entière » commentera Fabrice Genter, vice-président de la CCI. Pierre Padilla insistera lui aussi sur cette dimension mettant en évidence

le potentiel et la dynamique de la démarche messine : « ici on ne fait pas les choses tout seul ». Il remarque aussi à quel point aujourd'hui « il y a une convergence extrême entre le local et le mondial, l'international lointain et le proche ». De Medellín en Colombie au Technopôle en passant par Agadir au Maroc.

Philippe Guillaume président de la CCI rendra hommage au rôle de détonateur de Pierre Padilla. Il se réjouira aussi du « décloisonnement des habitudes qui permet à un territoire qui parfois s'ignore, de se révéler... En montant d'un cran, en créant ce centre international nous avons voulu sortir l'Esidec (école gérée par la CCI) d'un flou artistique dans lequel les étudiants avaient du mal à trouver du sens ».

J.-P.J.